

12^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE LA ROCHE-SUR-YON

POUR ABORDER LE FILM EN CLASSE

BEAST BEAST **DANNY MADDEN**



LE RÉALISATEUR

Danny Madden est un réalisateur et ingénieur du son états-unien. Ayant déjà réalisé plusieurs courts-métrages pour lesquels il fut récompensé, il tire son inspiration de l'un d'eux, *Krista*, pour son premier long-métrage. Réalisé en 2018, le court-métrage *Krista* suit la jeune adolescente du même nom. Avec *Beast Beast*, le réalisateur continue l'histoire de cette adolescente.

SYNOPSIS

Dans une ville tranquille du sud des États-Unis, Krista, une jeune lycéenne populaire et charismatique, se sent attirée par un nouvel élève, Nito, réalisant d'impressionnantes vidéos de skate. Tous les deux s'entendent bien et vont rapidement se rapprocher. Ce qu'elle ne sait pas encore, c'est que leur trajectoire va bientôt croiser celle de son voisin, Adam, amateur d'armes, jusqu'à atteindre un point de non-retour.

NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce qu'une note d'intention ?

Dans le milieu artistique, la note d'intention est un texte court envoyé soit par le réalisateur au producteur, soit par le producteur aux différents financiers (et/ou diffuseurs), parfois les deux. Son objectif est de convaincre de l'intérêt majeur d'une nouvelle œuvre à partir du simple exposé du projet. Elle prend la forme d'un exercice d'écriture savamment dosé entre l'argumentaire technique et financier et l'argumentaire artistique et esthétique...

DIRECTOR’S STATEMENT

I have a tendency to be emotionally affected by local news stories. I’ll find myself internalizing events, casting characters and settings from my life, putting myself in it and restaging from the different perspectives involved. How would I handle this? Would I react with grace, or would it break me? Would I keep driving? Fight back? Run? Help? How scared would I be?

This film was born from that tendency. There were enough articles on home defense scenarios, the complex stacking of fears and firearms, and I kept finding myself shocked at the lack of humanity in how people responded. In the words of interviewees and especially in the comments online these situations become so coldly politicized, and human consideration seems entirely left out.

So I built a story around an incident like this and wrote three parts for people I know. I sliced my brain into thirds and gave a piece to each of them—the theater kid, the skateboarder, the filmmaker. And to personalize it further for me, we decided to film in my home town in Georgia. In the streets I know, the school I know, the house I grew up in. That intimacy was extremely important for me. It grounds the film in my mind, and hopefully that detail-driven specificity strengthens the experience for viewers. It comes all the way down to designing the sound of the film, which I did with the same meticulous ear. That school bell, that train horn, those cicadas at night.

This is a three way tragedy, and I wanted to examine what that meant from all sides. To show the fiery exuberance I felt in high school and how it can be snuffed out. Misguided hobbies, misguided friends. Desires to please or to be accepted. And to really ask the question, how do you process this kind of grief? After the shock of an event like this, how do you keep moving through such a confused world? But the idea wasn’t to make it drab and joyless. The strongest stories to me are the ones that engage and make you laugh and put you right on board with the characters, then when some mighty turn happens you’re right there with them. So we really tried to make sure the movie keeps a certain pulse, an energy that brings involvement and compassion. We should see where Adam is coming from as much as Krista or Nito. We should be with them. The film is designed to see those crossovers and similarities between the characters, each of them making morally questionable decisions from places of pain. This is what happens when those decisions slam together. We’ve tried to capture that cause and effect, the complexities behind stories like this, and I’m hoping people will enjoy the film, be moved by what these characters have gone through, and carry it with them.

(Source : Dossier de Presse)



LA SOCIÉTÉ FAIT CINÉMA

À travers ses différents personnages, le film aborde des problématiques et sujets de sociétés centraux. Il se pose à hauteur des trois adolescent.e.s protagonistes de l’histoire, et rend compte de nos rapports aux réseaux sociaux, aux vidéos et donc, à travers cela à nous-mêmes. La place de la vidéo est importante : elle met en abîme le fait même d’être acteur.rice. En effet, il est ici question de la place de l’adolescence comme moment de construction à travers notamment la place des réseaux sociaux, des vidéos, des relations sociales ainsi que des armes à feu. À travers cela, il est aussi question de l’intégration de chacun.e dans la société autant dans le cadre scolaire qu’en dehors.

Dès le début du film, l’importance de l’écran, et à travers cela le regard qu’on pose sur soi-même et les autres, est présente. C’est également nos rapports aux autres qui sont questionnés. Ce film permet de mettre en parallèle les relations au sein de plusieurs groupes sociaux et plusieurs moments précis, ainsi que les relations avec les adultes. D’ailleurs, les adultes ne sont que peu présents tout au long du film. Ils représentent ici une autorité et un décalage marqué vis-à-vis des attitudes des plus jeunes. Par exemple, Adam se retrouve à un repas chez lui avec ses parents ainsi que son oncle et sa tante, la fracture entre lui et le reste des convives est frappante autant dans le discours de chacun.e que dans l’atmosphère globale.

Ensuite, les mediums numériques très présents dans le film, permettent de rendre perceptible cette relation aux autres. Pour cela, le réalisateur utilise différentes techniques de prises de vues. L’emploi de différentes techniques permet de rendre compte visuellement de l’utilisation des vidéos au sein même du film, entre autres grâce aux plans rapprochés, ce qui peut être mis en parallèle avec les vidéos des réseaux sociaux.

Par ailleurs, la problématique sociétale et politique des armes à feu aux États-Unis est aussi très présente dans le film. Adam, youtubeur présentant dans ses vidéos des armes, et fan de ces dernières, montre différents aspects : glorification des armes, leurs dangers, la facilité d’achat.

.....

ÉCRANS AU CINÉMA

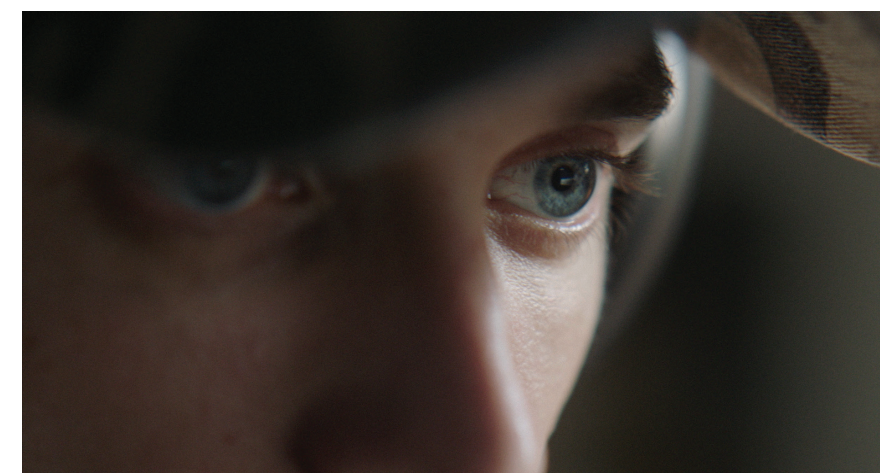
Beast Beast questionne non seulement notre rapport aux autres et notre manière de faire société, à travers les yeux de trois adolescent.e.s de prime abords différents, mais également sur notre rapport aux écrans. Beaucoup de plans rapprochés, à hauteur de visage, comme s’ils étaient filmés avec un portable.

Pour cela, Danny Madden utilise différentes manières de faire face à l’écran. Les images que nous montre le réalisateur sont différentes (lumière,...) en fonction du personnages qui est montré : chaque personnage joue un rôle (social) différent.

Les vidéos et la manière de filmer mettent en exergue les codes et relations sociales entre les personnages.

Enfin, ces vidéos ou séquences rapprochées sont aussi accompagnées de bande son en lien avec celles-ci.

En effet, la bande son est ici un réel soutien et appuie les changements et les différentes atmosphères du film : les cours de théâtre, Adam seul dans sa chambre (dans l’obscurité), Nito se filmant en train de faire du skate. Par ailleurs, cela est accentué par la différence entre d’un côté Adam souvent seul, et Krista très souvent accompagnée – que ce soit avec des ami.e.s ou lors des cours de théâtre. Cela est aussi mis en avant par la lumière.



Conception du dossier pédagogique : Hélène Hoël, Manon Koken, Alice Dilé